

## **Barta**

### **Introduction, par Pierre Broué**

#### **Numéro 49, janvier 1993**

Il n'a pas été facile de choisir parmi les quelque 150 articles parus en une cinquantaine de numéros de *La Lutte de Classes* (d'octobre 1942 à juillet 1945) On pourra sans doute nous reprocher telle ou telle lacune. L'ensemble nous paraît cependant donner une image aussi fidèle que possible des idées, des préoccupations et des prises de positions de Barta pendant la guerre.

Bien entendu, de 1942 à 1945, aucun des textes de Barta ne parut signé, ni de son nom, ni d'aucun autre. Il ne fait pourtant aucun doute, (les témoignages concordent), qu'il est l'auteur de tous ceux publiés ici, à une exception près : l'article du 4 août 1944, (*La Lutte de Classes* n°34), commémorant l'assassinat de Jean Jaurès à la veille de la première guerre mondiale fut rédigé par Mathieu Bucholz, quelques semaines avant son propre assassinat par des membres du Parti communiste français, en septembre 1944.

Alors que sa personnalité et son nom même sont aujourd'hui pratiquement occultés, plusieurs des écrits de Barta continuent paradoxalement d'être édités et lus et l'une au moins des actions qu'il dirigea, la grève des usines Renault d'avril-mai 1947, a sa place dans l'histoire pour avoir été l'occasion de la révocation des ministres communistes, mesure qui, en France, symbolise le passage de l'après-guerre à la guerre froide.

Pourtant, même si la grève Renault en est l'évènement le plus important et le plus connu, l'histoire de l'UC ne se résume pas à cet épisode. En effet, de 1939 à 1950, les militants groupés autour de Barta défendirent les idées révolutionnaires dans une période difficile, troublée et complexe.

S'agissant d'un personnage aussi méconnu que Barta, le rappel sommaire de sa biographie politique a paru indispensable, quitte à déborder largement du cadre chronologique des textes présentés ici. Malgré leurs cinquante années d'âge, les arguments de Barta ont gardé leur pertinence. Mais son vocabulaire politique porte la marque d'une époque. Pourtant, que personne aujourd'hui n'écrive plus comme Barta a, en réalité un sens politique bien plus que linguistique. Cela souligne le fossé qui sépare la période ouverte par la Révolution russe et close par la fin de la guerre de Corée, de celles qui suivirent. Ces trois ou quatre décennies furent, en effet, plus que tout autre le temps des convulsions, des guerres et des révolutions. Aux ravages de cinquante ans de stalinisme - dénaturant la terminologie marxiste en langue de bois - ne s'étaient pas encore ajoutés les effets du sursis dont bénéficie aujourd'hui le capitalisme.

En tout état de cause, Barta a joué un rôle important à l'échelle du mouvement révolutionnaire. Il est anormal qu'il soit occulté même dans l'historiographie trotskyste. Le mouvement ouvrier a trop souffert des ratures et des réécritures intéressées de l'histoire pour que ceux qui souhaitent maintenir sa tradition révolutionnaire ne rétablissent pas la vérité.

#### **Textes de Barta disponibles :**

*La Lutte contre la deuxième Guerre impérialiste mondiale*, (novembre 1940) supplément à Lutte Ouvrière n°1010.

*Socialisme ou Barbarie*, (20 février 1944), supplément à Lutte Ouvrière n°968

Lutte Ouvrière, B.P. 233, 75865 Paris, Cedex 18, CCP 6 851 10 R Paris

*Barta-Natalia Sedova, Correspondance* (1946-1949) Quaderni del Centro Studi Pietro Tresso, serie: Dagli archivi del Bolscevismo, n°8, 20 FF plus 5F de port.

Barta, *Rapport sur l'Organisation* (juillet 1943) Quaderni del Centro Studi Pietro Tresso, serie : Dagli archivi del Bolscevismo, n°12,20 FF plus 5F de port.

Ces deux derniers documents peuvent être commandés auprès du GET, BP. n°192260 Fontenay-aux-Roses, CCP PA 12 092 50 H Paris.

LA LUTTE DE CLASSES, numéros 1 à 49,

parus d'octobre 1942 à juillet 1945

rééditée par La Brèche (280 pages, format A4).

Il est possible de se procurer ce volume à la librairie La Brèche ou auprès du GET (120 Francs).